

DÉCEMBRE.—(Continuation.)

6 MER.—*Jeûne. S. Nicolas, archevêque de Myre.* Ayant exercé pendant longtemps la charge d'abbé dans le monastère de Sainte-Sion, il fut choisi unanimement par le clergé et le peuple comme archevêque de Myre. Il se dévoua tout entier à son troupeau, et fut surtout remarquable par ses nombreux miracles. Une femme lui présenta un jour son enfant qui était tombé dans le feu et y était mort ; il fit sur lui le signe de la croix et le ressuscita en présence d'une foule nombreuse. Il ressuscita aussi plusieurs enfants qui avaient été égorgés et enfouis dans un lieu secret, et c'est pour cela que les enfants et les écoliers l'honorent comme leur patron.

7 JEU.—*Vigile. S. Ambroise, archev. de Milan, docteur de l'Eglise.* Il était gouverneur de Milan, lorsque l'évêque, venant à mourir, le clergé et le peuple s'assemblèrent pour nommer un autre évêque. Ambroise, voyant que la discussion s'échauffait, vu que les Ariens se trouvaient alors en grand nombre dans la ville, et craignant une sédition, crut de son devoir de se rendre à l'église pour calmer les esprits. Pendant qu'il parlait encore, un enfant, dans l'assemblée, s'écria : Ambroise évêque. On prit cela pour une inspiration du ciel, et toute l'assemblée, ariens comme chrétiens, répéta d'une même voix, " Ambroise évêque." Ambroise est ainsi élu malgré ses résistances. Il fit preuve, sur le trône épiscopal, d'une constance et d'un courage invincible à s'opposer au mal. On l'admira surtout dans la résistance qu'il fit à l'empereur Théodose après le massacre de Thessalonique, lorsqu'il ne craignit pas de lui dire : " Puisque vous avez imité David dans sa faute, imitez-le aussi dans sa pénitence." Et l'empereur, humilié et contrit, fit une pénitence publique comme les pécheurs ordinaires, et l'on ne savait quoi de plus admirer, ou de la sainte fermeté d'Ambroise, ou de la pieuse humilité de Théodose.

8 VEN.—*Jeûne. L'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.* Elle fut un glorieux mystère, une grande grâce et le premier effet de la prédestination de Marie. Marie pouvait dire avec plus de raison qu'Isaïe : " Le Seigneur m'a appelée du sein de ma mère," et dès ce moment il la prépara pour être son tabernacle. Le Fils de Dieu avait, de toute éternité, décrété qu'elle serait sa mère, et il ne voulut pas que cette sublime dignité dans Marie fut souillée un seul instant. Le Saint Esprit fut également jaloux de la pureté immaculée de celle qui devait être son épouse, et il lui dit dans le cantique des cantiques : " Vous êtes toute belle, ma bien-aimée, et il n'y a aucune tache en vous."

9 SAM.—*Octave. (Ste. Léocadie, vierge et martyre.* Le juge, connaissant la noblesse de sa famille, lui reprocha qu'étant si noble, elle suivit une religion qui n'avait rien que de bas et de méprisable. Léocadie répondit qu'elle était très-honorée d'être la servante de J.-C., et que rien ne pouvait lui faire abandonner sa religion. Là-dessus, le tyran la fit fouetter cruellement et l'envoya en prison, où elle se rendit, comme allant dans un palais rempli des jouissances les plus attrayantes. Après y avoir fait son oraison avec la plus grande ferveur, elle baisa amoureusement une croix qu'elle avait gravée sur la pierre par le seul toucher de son doigt, puis elle expira paisiblement.)

10 DIM.—*2e de l'Avent. (Ste. Eulalie de Mérida, vierge et martyre.* Elle n'avait que douze ans, mais elle avait tant d'ardeur pour souffrir le martyre, qu'elle s'échappa de la maison paternelle, et alla se présenter devant le juge à qui elle reprocha son impiété, en forçant les chrétiens de renoncer au seul vrai Dieu. Le tyran la fit arrêter aussitôt, et employa toutes espèces de caresses, puis les menaces pour la faire sacrifier. Il exposa devant elle tous les instruments de torture, et lui dit : " Touchez seulement du bout du doigt et le sel et l'encens, et vous échapperez à tous ces tourments."